

**ARTIKEL**

**ANALYSE DES ERREURS DE L'USAGE DU MODE  
INDICATIF ET SUBJONCTIF AUX SUBORDONNÉES  
COMPLÉTIVES CHEZ LES ÉTUDIANTS À L'UNIMED DE  
L'ANNÉES SCOLAIRE 2012/2013**

**Disusun dan diajukan oleh :**

**NINA ASRIANI SINAGA**

**NIM: 208131022**

**Telah diverifikasi dan dinyatakan memenuhi syarat  
untuk diunggah pada jurnal online.**

**Medan, Maret 2012.**

**Menyetujui :**

**Pembimbing Skripsi,**

**Dr. Isda Pramuniati, M.Hum**

**NIP: 19641207 199103 2 002**

**Editor Jurnal**

**Dr. Hesti Fibriasari, M.Hum**

**NIP: 19790208 200212 2 002**

# ANALYSE DES ERREURS DE L'USAGE DU MODE INDICATIF ET SUBJONCTIF AUX SUBORDONNÉES COMPLÉTIVES CHEZ LES ÉTUDIANTS À L'UNIMED DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2012/2013

**Nina Asriani Sinaga**

Section française  
Département des lettres et des arts  
Université de Medan  
mél : [hexagonefrance12@gmail.com](mailto:hexagonefrance12@gmail.com)

## RÉSUMÉ

Le but de cette recherche est de savoir les compétences des étudiants du cinquième semestre à utiliser le mode indicatif et subjonctif aux subordinées complétives, savoir les erreurs des étudiants du cinquième semestre faites le plus souvent lorsqu'ils utilisent le mode indicatif et subjonctif aux subordinées complétives et savoir les causes de ces erreurs. La méthode utilisée dans cette recherche est celle de descriptive qualitative. L'échantillon de cette recherche est de 30 étudiants du cinquième semestre. Par rapport au résultat et à l'analyse de la recherche, il est établi que les étudiants sont faibles dans la catégorie incompetent (E) avec le pourcentage 56,9%. les erreurs des étudiants du cinquième semestre faites le plus souvent lorsqu'ils utilisent le mode indicatif et subjonctif aux subordinées complétives: ils ne savent pas la concordance de l'utilisation du verbe principale avec le mode aux subordinées complétives, aussi les étudiants ne connaissent pas bien la conjugaison du verbe, surtout le verbe du troisième group.

## ABSTRAK

*Tujuan penelitian ini adalah untuk mengetahui kemampuan mahasiswa semester V dalam penggunaan modus indicatif dan subjonctif pada subordinée complétive, mengetahui kesalahan yang sering muncul, serta mengetahui penyebab kesalahan tersebut. Metode yang digunakan dalam penelitian ini adalah metode deskriptif kualitatif. Sampel dari penelitian ini adalah mahasiswa semester V, sebanyak 30 orang. Berdasarkan hasil penelitian dan pembahasan, diketahui bahwa kemampuan mahasiswa dalam penggunaan modus indicatif dan subjonctif pada subordinées complétives sangat kurang sekali (E), dengan nilai rata-rata 56,9%. Kesalahan yang sering muncul diakibatkan ketidaktahuan pemakaian antara kata kerja pada induk kalimat dengan modus pada anak kalimatnya yang sesuai dan ketidak tahuan pengkonjugasian kata kerja, terutama kata kerja pada pengelompokan ketiga.*

Les mots clés : L'analyse des erreurs, l'usage, le mode indicatif et  
subjunctif, les subordonnées complétives.

## MÉTHODOLOGIE

Dans la vie quotidienne, la langue est l'un des vecteurs qui permet de réaliser la quantité de la communication entre les humains. La langue qui utilise par le locuteur doit être comprise par l'auditeur. Aujourd'hui, pour comprendre quelques langues, hors de la langue maternelle, beaucoup des langues étrangères sont enseignées à l'école et à l'université pour enrichir des langues, surtout le français.

Au département de français de l'Unimed, les étudiants ne peuvent pas encore comprendre la règle de l'utilisation du mode, si le verbe dans la proposition principale exprime la volonté, on doit utiliser le mode subjunctif aux subordonnées complétives.

(\*) L'entraîneur souhaite que les acrobates ne **sont** pas trop nerveux

Prop.principale

mode indic

avant le spectacle.

Dans la phrase ci-dessus, le mode indicatif qui est utilisé dans la subordonnée complétive est incorrect. Selon la règle, si le verbe de la proposition principale (à la forme affirmative) exprime une volonté, alors le verbe de la complétive doit être au subjunctif. C'est pour quoi le verbe \*être dans la subordonnée complétive est au subjunctif. Ainsi:

(√) L'entraîneur souhaite que les acrobates ne **soient** pas trop nerveux

Prop.principale

mode subj

avant le spectacle.

Dans l'autre cas, il y a aussi des erreurs faites par les étudiants, par exemple, les erreurs de conjugaison du verbe, surtout le verbe du troisième groupe.

Par exemple:

(\*) *Je ne pense pas que tu aille au concert seul. (aller)*

En observant la phrase ci-dessus, le mode utilisé aux subordonnées complétives est convenable avec la proposition principale, mais la conjugaison du verbe *aller* est fautive. Quand le verbe *aller* est conjugué au subjonctif pour le sujet *tu*, on doit accorder le sujet avec le verbe, alors le verbe *aller* pour le sujet *tu* au subjonctif est *ailles*. Ainsi,

(√) *Je ne pense pas que tu ailles au concert seul.*

À côté de cela, l'usage du mode indicatif et subjonctif aux subordonnées complétives est pour le niveau A2-B1, basée sur le CECR (Cadre Européen Commun de Référence), c'est une tentative européenne importante ayant pour but d'identifier et définir les facettes théorétiques de l'apprentissage d'une langue, afin d'aider à l'étude réelle des langues en Europe. Il existe 6 niveaux, ce sont A1, A2, B1, B2, C1 et C2. Les étudiants veulent passer tous les niveaux, mais dans cette recherche, le chercheur va analyser les étudiants qui sont en train de suivre des cours entre les niveaux A2 et B1.

Les formulations des problèmes dans cette recherche se distinguent en trois parties:

1. Comment sont les compétences des étudiants du cinquième semestre de l'année scolaire 2012/2013 quand à l'usage du mode indicatif et subjonctif aux subordonnées complétives ?

2. Quelles sont les erreurs que les étudiants du cinquième semestre de l'année scolaire 2012/2013 font le plus souvent à l'usage du mode indicatif ou subjonctif aux subordonnées complétives ?
3. Quelles sont les causes de ces fautes ?

Basé sur état de lieux au-dessus, le chercheur est intéressé à soulever ce problème avec le titre: Analyse des erreurs de l'usage du mode indicatif et subjonctif aux subordonnées complétives chez les étudiants à l'Unimed de l'année scolaire 2012/2013.

L'analyse des erreurs est, selon Corder (1997 : 275), considéré comme une branche particulière de l'analyse contrastive qui compare deux langues. L'analyse contrastive compare la langue cible à la langue source, tandis que l'analyse des erreurs compare la langue cible à celle des apprenants.

D'après Besse et Marquilló Larruy (2003 : 120), “ en didactique des langues étrangère, les erreurs “relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de “ cheval” en chevaux lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier).”

Alors, l'analyse des erreurs est l'analyse qui est utilisée par les enseignants ou les chercheurs pour faire l'analyse des erreurs des apprenants, dans cette situation, l'analyse des erreurs de l'usage du mode indicatif et subjonctif aux subordonnées complétives.

#### Usage

“ Penggunaan adalah proses, cara, perbuatan, menggunakan sesuatu, pemakaian” Alwi (2002 : 375), C'est à dire que l'usage est un processus, une manière, une action, d'utiliser quelque chose.

#### Le mode indicatif

L'emploi le mode indicatif aux subordonnées complétives d'après Delatour (2000 : 40) est quand le verbe principal sert à:

- Faire une déclaration, à communiquer (*dire, téléphoner, répondre, écrire, raconter, savoir*).

Exemples :

a.4. Madame Moret téléphone à sa secrétaire qu'elle

Prop.principale

arrivera vers midi au bureau.

mode indic

a.5. Demien m'écrit qu'il est très content à l'université

Prop.principale      mode indic

de Bordeaux.

Aux phrases au-dessus, les verbes “téléphoner et écrire” dans les phrases (a.4, a.5) les propositions principales expriment une déclaration qui influence le mode du verbe aux subordonnées complétives. Alors, les verbes “arriver et être” dans les subordonnées complétives peuvent être à l'indicatif, c'est parce que les verbes aux propositions principales sont les verbes objectifs qui expliquent la valeur de vérité.

- Donner son opinion (*penser, croire, espérer, trouver, avoir l'impression*).

Exemples :

a.6 Beaucoup de gens trouvent que la vie dans les grandes

Prop.principale

villes est stressante.

mode indic

a.7 Je crois qu'il est à l'heure.

Prop.principale      mode indic



b.6 Le directeur ne veut pas qu'un élève sorte sans permission.

Prop.principale

mode subj

Dans la première phrase (b.5), le verbe “falloir” dans la proposition principale exprime une obligation, c’est comme le propos de Delatour au-dessus, quand le verbe principal exprime une obligation, le mode dans la subordonnée complétive peut être au subjonctif, car la nuance de ce verbe est hésitante, de façon que le mode du verbe “partir” puisse être au subjonctif. Dans la deuxième phrase (b.6), le verbe “vouloir” dans la proposition principale exprime une volonté, la nuance de volonté est incertain, alors le mode du verbe “sortir” dans la subordonnée complétive peut être au subjonctif.

- Une possibilité, un doute (*il est possible que, je ne suis pas sûr que,...*)

Exemples :

b.7 Il est possible que nous déménagions bientôt.

Prop.principale

mode subj

b.8 Je ne suis pas sûr que ce magasin soit ouvert jusqu’à 20 h.

Prop.principale

mode subj

Observer les exemples au-dessus, dans la première phrase (b.7), le verbe “être possible” dans la proposition principale exprime une possibilité, c’est-à-dire le sens du verbe n’est pas possible ou incertain, et puis le verbe “être possible” influence le verbe à la subordonnée complétive, voilà pour quoi le mode du verbe “déménager” dans la subordonnée complétive peut être au subjonctif. Dans la deuxième phrase (b.8), le verbe “ne pas être sûr” dans la proposition principale exprime un doute, si le verbe de la principale exprime un doute, alors le verbe de la subordonnée complétive peut être au subjonctif, alors le verbe “être” dans la subordonnée est conjugué au subjonctif.

- Un sentiment, une appréciation ou un jugement (*je préfère que, j’ai peur que, j’ai envie que, j’aime mieux que, je suis content*



*que, je suis désolé que, c'est important que, il est dommage que, ..)*

Exemples :

b.9 Je suis désolé que votre père soit malade.

Prop.principale                      mode subj

b.10. C'est important que vous sachiez employer le subjonctif.

Prop.principale                      mode subj

Dans la première phrase (b.9), le verbe “être désolé” dans la proposition principale exprime un sentiment, il a la nuance de l’incertitude et influence le mode du verbe “être” aux subordonnées complétives, ainsi le mode doit au subjonctif. Dans la deuxième phrase (b.10), le verbe “être important” dans la proposition principale exprime un jugement, la nuance de ce verbe est incertain, et il peut influencer le mode dans la subordonnée complétive, alors le verbe “savoir” dans la subordonnée peut être au subjonctif.

Dans quel que forme, nous pouvons utiliser le mode subjonctif en subordonnée complétive quand nous devons utiliser le mode indicatif ou au contraire. A. Certains verbes habituellement construits avec l’indicatif sont suivis du subjonctif quand ils sont à la forme négative ou interrogative (avoir l’impression, croire, espérer, penser, trouver, promettre, se rappeler, se souvenir, affirmer, prouver, dire, etc. B. La subordonnée placée avant la principale peut passer au subjonctif, même dans la dépendance d’une expression marquant la certitude. C. Certains verbes sont suivis de l’indicatif ou du subjonctif selon leur sens : admettre, comprendre, dire, écrire, entendre, expliquer, se plaindre, prétendre, téléphoner, etc.

Les subordonnées complétives

Traditionnellement on distingue trois groupes de propositions subordonnées, ce sont: les subordonnées relatives, les complétives, et les circonstancielles. Dans cette recherche l'auteur analyse les propositions subordonnées complétives. D'après Arrivé (1986 : 637) "les Subordonnées Complétives sont toujours introduites par l'élément *que* (parfois développé en *à ce que, de ce que, etc.*). Cet élément à nécessairement ici une double fonction: syntaxique (il introduit la subordonnée) et sémantique (il suspend la valeur de vérité du procès)." Et cette définition est renforcée par Pougeoise (1998 : 363) il dit que : " les propositions complétives sont en général introduites par la conjonction *que*. On les trouve le plus souvent après des verbes de déclaration (dire, affirmer), de perception (voir, comprendre), de pensée (penser, juger), de sentiment (souhaiter). Le verbe des complétives par *que* est le plus souvent à l'indicatif après les verbes de déclaration, de perception, de jugement, et au subjonctif après les verbes de sentiment."

D'après les avis ci-dessus, on peut conclure que les subordonnées complétives sont introduites par une conjonction, généralement *que*, et ses verbes peuvent être au mode indicatif ou au subjonctif.

La méthode de la recherche joue un rôle important dans une recherche. Cette recherche utilise la méthode descriptive qualitative. Cette recherche est réalisée au département de langue française de l'UNIMED, La population de cette recherche est les étudiants du troisième semestre de la section française de l'UNIMED de l'année universitaire 2012/2013, au totale 40 étudiants, et l'échantillon dans cette recherche est 30 étudiants du cinquième semestre.

Dans cette recherche, l'auteur veut savoir la compétence des étudiants de l'usage du mode indicatif et subjonctif aux subordonnées complétives. Ce chapitre représente l'analyse de la recherche par rapport à toutes les données atteintes après avoir distribué les instruments du test aux étudiants du cinquième semestre.

Cette analyse va décrire la présentation des erreurs de l'usage du mode indicatif et subjonctif aux subordonnées complétives chez les étudiants du cinquième semestre à la section française de l'UNIMED.

Après avoir analysé le test des étudiants, on a trouvé les données des erreurs de l'usage du mode indicatif et subjonctif aux subordonnées complétives. Les données montrent la compétence des étudiants de l'usage du mode indicatif aux subordonnées complétives (64,2%) ça veut dire, les erreurs de l'usage de ce mode est 35,8%, de l'usage du mode subjonctif aux subordonnées complétives (59,7%) ça veut dire, les erreurs de l'usage de ce mode est 40,3% et de l'usage du mode indicatif ou subjonctif qui est convenable aux subordonnées complétives (46,7%) ça veut dire, les erreurs de l'usage de ce mode est 53,3%.

Dans l'analyse, on peut trouver les erreurs qui sont faites par les étudiants. Premièrement, les erreurs de l'usage du mode indicatif aux subordonnées complétives. On peut voir les explications des erreurs des étudiants dans le résultat de la recherche au-dessus. En générale, les erreurs sont causés par des étudiants parce qu'ils ne savent pas la formule de l'usage du mode indicatif aux subordonnées complétives, comme la théorie de l'emploi du mode indicatif aux subordonnées complétives qui a déjà expliqué précédent.

Cet exemple d'erreur qui a le pourcentage plus élevé:

14. *J'espère qu'elle ..... à mon spectacle. (venir)*

Les étudiants ne connaissent pas la formule de l'usage du verbe *espérer* à la proposition principale, dans la théorie on a su que le verbe *espérer* est un verbe qui exprime l'opinion, mais à cause de ses ignorances, ils utilisent le mode subjonctif aux subordonnées complétives, comme la réponse au-dessous:

(\*) *j'espère qu'elle vienne à mon spectacle. (venir)*

(√) *j'espère qu'elle viendra à mon spectacle. (venir)*

Deuxième, les erreurs de l'usage du mode subjonctif aux subordonnées complétives. Ces erreurs sont ceux de l'usage du mode indicatif, les étudiants ne savent pas de l'usage du mode subjonctif aux subordonnées complétives, comme l'explication de la théorie. Les étudiants aussi ne comprennent bien de conjuguer du verbe au subjonctif, spécialement le verbe du troisième groupe.

L'exemple d'erreur qui fait par étudiant:

10. *Je doute que tu ..... utiliser l'ordinateur. (pouvoir)*

Les problèmes dans cette question sont les mêmes problèmes avec le précédent. Ils utilisent le mode indicatif aux subordonnées complétives, mais l'explication de la théorie, on doit utiliser le mode subjonctif quand le verbe principal exprime un doute. Ils ne comprennent pas bien de conjuguer le verbe. Voyez la réponse ci-dessous:

(\*) *Je doute que tu peux utiliser l'ordinateur. (pouvoir)*

(\*) *Je doute que tu puisse utiliser l'ordinateur. (pouvoir)*

(√) *Je doute que tu puisses utiliser l'ordinateur. (pouvoir)*

On peut remarquer la première phrase et deuxième phrase, on peut voir les erreurs qui font par les étudiants, dans la première phrase, ils utilisent le mode indicatif, quand on doit utiliser le mode subjonctif, parce que le verbe *douter* au principal exprime un doute, et le problème dans la deuxième phrase est celui-ci de conjuguer le verbe *pouvoir*, on doit terminer avec le *s* pour le sujet *tu* ou le deuxième personne singulier.

Et enfin, les erreurs de l'usage du mode indicatif ou subjonctif qui sont convenables aux subordonnées complétives. Le pourcentage de ces erreurs est plus élevé que d'autres car des étudiants ne savent pas de l'usage du mode qui est convenable aux subordonnées complétives. Ils ne savent pas la formule de l'usage du mode qui est concordant, voilà pour quoi les étudiants font souvent les erreurs.

Exemple:

8. *Trouvez-vous que ce.....vrai? (être)*

Le verbe *trouver* dans la proposition principale exprime l'opinion, mais dans ce cas, cette phrase à la forme interrogative, donc le verbe *trouver* exprime une possibilité. C'est pour quoi, le mode qui utilise aux subordonnées complétives est le mode subjonctif.

(\*) *Trouvez-vous que c'est vrai?(être)*

(√) *Trouvez-vous que ce soit vrai?(être).*

Les étudiants ne connaissent pas la formule comme qui est déjà expliqué au-dessus, ils pensent que le verbe *trouver* dans la proposition principale exprime une opinion, mais dans cette phrase, le verbe à la forme interrogative, si bien que l'explication de ce *verbe* est une possibilité. Donc, on doit utiliser le mode subjonctif aux subordonnées complétives.

Basé sur le résultat de la recherche présenté dans la chapitre V, donc l'auteur peut tirer la conclusion comme :

1. Les compétences des étudiants du cinquième semestre de l'année scolaire 2012/2013 quand à l'usage du mode indicatif et subjonctif aux subordonnées complétives sont incompétents (E), avec le pourcentage 56.9%. C'est les analyses détaillées:
  - a. Les compétences des étudiants de l'usage du mode indicatif aux subordonnées complétives sont incompétentes, avec le pourcentage 64,2%.
  - b. Les compétences des étudiants de l'usage du mode subjonctif aux subordonnées complétives sont incompétentes, avec le pourcentage 59,7%.
  - c. Les compétences des étudiants de l'usage du mode indicatif ou subjonctif aux subordonnées complétives sont incompétentes, avec le pourcentage 46,7%.

2. Les erreurs que les étudiants du cinquième semestre de l'année scolaire 2012/2013 font le plus souvent lorsqu'ils utilisent le mode indicatif ou subjonctif aux subordonnées complétives sont ils ne savent pas la concordance de l'utilisation du verbe principal avec le mode aux subordonnées complétives. Ils ne savent pas la formule de l'usage du mode, si bien qu'ils ne connaissent pas de l'usage du mode indicatif ou subjonctif qui est concordent aux subordonnées complétives. Aussi les étudiants ne connaissent pas bien la conjugaison du verbe, surtout le verbe du troisième groupe.
3. Les causes de ces erreurs sont les ignorances des étudiants sur l'usage du mode indicatif ou le mode subjonctif aux subordonnées complétive. C'est parce que chaque mode a la formule de l'usage aux subordonnées complétives, et ils ne les connaissent pas. Et d'autre cause, la compréhension des étudiants sur la conjugaison du verbe au subjonctif est assez base, surtout le verbe du troisième groupe.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Alwi, Hasan, dkk. 2002. *Kamus Besar Bahasa Indonesia*. Jakarta: Pusat Bahasa Departement Pendidikan.
- Arikunto, Suharsimi. 2006. *Prosedur Penelitian*. Jakarta : Rineka Cipta
- Arrivé, M, Gadet, F et Galmiche, M..1986. *la grammaire d'aujourd'hui*. Paris: Librairie Flammarion.
- Baccus, Nathalie.2005. *Grammaire Française*. Paris : Librio
- Delatour, y, Jennepin, D., etc. 2000. *Grammaire pratique du français*. Paris : Hachette livre.
- Hanse, Joseph. 1987. *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*. Paris: Editions Duculos.
- Hutagalung, Rory Anthony. 2004. *Grammaire Française*. Jakarta : Gramedia Pustaka Utama.
- Martine, Marquilló Laruy. 2003. *L'interprétation de l'erreur*. Paris: Clé International.

Sugiyono. 2010. *metode penelitian kuantitatif, kualitatif dan r&d*. Bandung :  
Alfabeta.